

XYZ. La revue de la nouvelle

L'histoire

Jean-Sébastien Lemieux



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70410ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, J.-S. (2013). L'histoire. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 42–42.

L'histoire

Jean-Sébastien Lemieux

J'AI UN AMI qui ne sait pas raconter des histoires, que ce soit les quelques blagues dont il parvient à se souvenir ou des anecdotes tirées de sa propre vie, il commence par essayer subtilement de nous faire croire qu'il parle d'un autre, que ce n'est pas lui qui a inventé le jeu de mots — connais-tu la blague du *lacet* ? c'est un ami qui me l'a racontée, non ? lui non plus ne *la sait* pas ! —, s'emballe avec son propre récit, qu'il parsème de petits rires secs si c'est une plaisanterie qu'il tente de raconter ou de hochements de tête s'il se remémore des épisodes de son existence attribués à un ami fictif, je suis bien placé pour le savoir puisque je les connais à peu près tous, ses amis, car il a beau raconter à quelqu'un, c'est surtout à lui-même qu'il s'adresse, il s'emballe et en vient nécessairement à s'embrouiller, à inverser des éléments importants ou, pire, à chercher avec des hésitations marquées des détails qu'il juge savoureux sans parvenir à s'en souvenir, si bien qu'il finit par être le seul à rire, à comprendre, puisqu'on ne sait où il veut en venir, mais attire néanmoins sur lui une certaine sympathie, se forge une réputation, ce ne sont plus ses histoires que l'on attend, mais son personnage de conteur manqué qui s'entête malgré tout à raconter des histoires, même si lorsqu'il se lance il fait peur parce que personne ne sait jusqu'où ça va durer, ses phrases trop longues donnent le vertige et comme il n'y a aucune véritable intrigue dans ce qu'il raconte, qu'il se perd dans des préambules ou des explications qui n'aboutissent pas, on ne peut se raccrocher à rien quand sans prévenir il s'arrête comme si c'était fini.